

## CORRIGÉ : LE PROBLÈME DES MOMENTS (MINES PSI 2019)

## I Quelques exemples

1.  $g$  est positive et intégrable sur  $[0, +\infty[$  et  $\int_0^{+\infty} g(x) dx = [-e^{-x}]_0^{+\infty} = 1$  donc  $g$  est une densité sur  $[0, +\infty[$ .

Pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $x^n e^{-x} = O(e^{-x/2})$  (croissances comparées) donc  $x \mapsto x^n e^{-x}$  est intégrable sur  $[0, +\infty[$ . On en déduit que  $g$  possède un moment fini à tout ordre. Enfin, une intégration par parties donne

$$m_{n+1}(g) = [-x^{n+1} e^{-x}]_0^{+\infty} + (n+1) \int_0^{+\infty} x^n e^{-x} dx = (n+1)m_n(g),$$

relation qui permet de prouver par récurrence que  $m_n(g) = n!$ .

2. Pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $x^n e^{-x^2/2} = O(e^{-|x|/2})$  (par croissances comparées) donc  $x \mapsto x^n e^{-x^2/2}$  est intégrable sur  $\mathbb{R}$ , ce qui montre que tous les moments de  $\varphi$  sont finis.

3. Pour tout  $p \in \mathbb{N}$  la fonction  $x \mapsto x^{2p+1} e^{-x^2/2}$  est intégrable et impaire donc  $m_{2p+1}(\varphi) = 0$ .

4. Pour tout  $p \in \mathbb{N}$ , effectuons une intégration par parties :

$$m_{2p+2}(\varphi) = \int_{-\infty}^{+\infty} x^{2p+1} (x e^{-x^2/2}) dx = [-x^{2p+1} e^{-x^2/2}]_{-\infty}^{+\infty} + (2p+1) \int_{-\infty}^{+\infty} x^{2p} e^{-x^2/2} dx = (2p+1)m_{2p}(\varphi)$$

donc  $m_{2p}(\varphi) = (2p-1)(2p-3)\cdots(3)(1)m_0(\varphi) = \frac{(2p)!}{2^p p!} m_0(\varphi)$ . Et puisque  $\varphi$  est supposée être une densité,  $m_0(\varphi) = 1$  et ainsi

$$m_{2p}(\varphi) = \frac{(2p)!}{2^p p!}.$$

5. Considérons la fonction  $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  définie par  $f(x) = \frac{1}{\pi(1+x^2)}$ . Il s'agit d'une fonction positive intégrable sur  $\mathbb{R}$  et  $\int_{-\infty}^{+\infty} f(x) dx = \left[ \frac{1}{\pi} \arctan(x) \right]_{-\infty}^{+\infty} = 1$  donc  $f$  est une densité. Cependant, la fonction  $x \mapsto xf(x)$  n'est pas intégrable sur  $\mathbb{R}$  car  $xf(x) \underset{+\infty}{\sim} \frac{1}{\pi x}$  donc  $f$  ne possède pas un moment d'ordre 1 fini.

## II Théorème de Stone-Weierstrass

6. D'après la formule du binôme,  $\sum_{k=0}^n \binom{n}{k} x^k (1-x)^{n-k} = (x + (1-x))^n = 1$ .

7. Pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ , pour tout  $k \in \llbracket 1, n \rrbracket$ ,  $k \binom{n}{k} = n \binom{n-1}{k-1}$  donc

$$\sum_{k=0}^n k \binom{n}{k} x^k (1-x)^{n-k} = n \sum_{k=1}^n \binom{n-1}{k-1} x^k (1-x)^{n-k} = nx \sum_{j=0}^{n-1} \binom{n-1}{j} x^j (1-x)^{n-1-j} = nx(x + (1-x))^{n-1} = nx$$

(formule qui reste vraie pour  $n = 0$ ).

8. Pour tout  $n \geq 2$ , pour tout  $k \in \llbracket 2, n \rrbracket$ ,  $k(k-1) \binom{n}{k} = n(n-1) \binom{n-2}{k-2}$  donc

$$\begin{aligned} \sum_{k=0}^n k(k-1) \binom{n}{k} x^k (1-x)^{n-k} &= n(n-1) \sum_{k=2}^n \binom{n-2}{k-2} x^k (1-x)^{n-k} = n(n-1)x^2 \sum_{j=0}^{n-2} \binom{n-2}{j} x^j (1-x)^{n-2-j} \\ &= n(n-1)x^2 (x + (1-x))^{n-2} = n(n-1)x^2 \end{aligned}$$

(formule qui reste vraie pour  $n = 0$  et  $n = 1$ ).

On en déduit :  $\sum_{k=0}^n k^2 \binom{n}{k} x^k (1-x)^{n-k} = \sum_{k=0}^n k(k-1) \binom{n}{k} x^k (1-x)^{n-k} + \sum_{k=0}^n k \binom{n}{k} x^k (1-x)^{n-k} = n(n-1)x^2 + nx$ .

9. On développe le carré :

$$\begin{aligned} \sum_{k=0}^n (k-nx)^2 \binom{n}{k} x^k (1-x)^{n-k} &= \sum_{k=0}^n k^2 \binom{n}{k} x^k (1-x)^{n-k} - 2nx \sum_{k=0}^n k \binom{n}{k} x^k (1-x)^{n-k} + n^2 x^2 \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} x^k (1-x)^{n-k} \\ &= nx + n(n-1)x^2 - 2n^2 x^2 + n^2 x^2 = nx(1-x) \leq \frac{n}{4} \end{aligned}$$

car une étude de la fonction  $x \mapsto x(1-x)$  montre qu'elle est maximale sur  $[0, 1]$  pour  $x = 1/2$ .

10. D'après la question 6,  $|B_n(x) - f(x)| = \left| \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} x^k (1-x)^{n-k} (f(k/n) - f(x)) \right| \leq \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} x^k (1-x)^{n-k} |f(k/n) - f(x)|$ .

On sépare ensuite la somme en distinguant les indices qui appartiennent à  $X$  de ceux qui appartiennent à  $Y$  :

$$\begin{aligned} |B_n(x) - f(x)| &\leq \sum_{k \in X} \binom{n}{k} x^k (1-x)^{n-k} |f(k/n) - f(x)| + \sum_{k \in Y} \binom{n}{k} x^k (1-x)^{n-k} |f(k/n) - f(x)| \\ &\leq \epsilon \sum_{k \in X} \binom{n}{k} x^k (1-x)^{n-k} + 2\|f\|_\infty \sum_{k \in Y} \binom{n}{k} x^k (1-x)^{n-k} \\ &\leq \epsilon \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} x^k (1-x)^{n-k} + 2\|f\|_\infty \sum_{k \in Y} \binom{n}{k} x^k (1-x)^{n-k} = \epsilon + 2\|f\|_\infty \sum_{k \in Y} \binom{n}{k} x^k (1-x)^{n-k} \end{aligned}$$

11. Pour tout  $k \in Y$  on a  $\alpha^2 n^2 \leq (k-nx)^2$  donc

$$\sum_{k \in Y} \binom{n}{k} x^k (1-x)^{n-k} \leq \frac{1}{\alpha^2 n^2} \sum_{k \in Y} (k-nx)^2 \binom{n}{k} x^k (1-x)^{n-k} \leq \frac{1}{\alpha^2 n^2} \sum_{k=0}^n (k-nx)^2 \binom{n}{k} x^k (1-x)^{n-k} \leq \frac{1}{4\alpha^2 n}$$

d'après la question 9.

Lorsque  $n$  tend vers  $+\infty$  il existe un rang  $N$  à partir duquel  $\frac{\|f\|_\infty}{2\alpha^2 n} \leq \epsilon$  et alors, pour tout  $n \geq N$ , pour tout  $x \in [0, 1]$ ,  $|B_n(x) - f(x)| \leq 2\epsilon$ . Autrement dit,  $\|B_n - f\|_\infty \leq 2\epsilon$  pour tout  $n \geq N$ .

### III Le problème des moments sur $[0, 1]$

12. Posons  $P = \sum_{k=0}^n a_k X^k$ . Alors  $\int_0^1 (f(x) - g(x)) P(x) dx = \sum_{k=0}^n a_k \int_0^1 (f(x) - g(x)) x^k dx = \sum_{k=0}^n (m_k(f) - m_k(g)) = 0$ .

13. On a :

$$\left| \int_0^1 (f(x) - g(x)) P_n(x) dx - \int_0^1 (f(x) - g(x))^2 dx \right| \leq \int_0^1 |f(x) - g(x)| \cdot |f(x) - g(x) - P_n(x)| dx \leq \|f - g - P_n\|_\infty \int_0^1 |f(x) - g(x)| dx$$

Sachant que  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \|f - g - P_n\|_\infty = 0$  on en déduit que  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \int_0^1 (f(x) - g(x)) P_n(x) dx = \int_0^1 (f(x) - g(x))^2 dx$ .

14. Les questions 12 et 13 permettent d'en déduire que  $\int_0^1 (f(x) - g(x))^2 dx = 0$ . Mais  $(f - g)^2$  est une fonction continue et positive sur  $[0, 1]$ , il s'agit donc de la fonction nulle, et  $f = g$ .

### IV Transformée de Fourier de la densité gaussienne

15. Notons  $f(\xi, t) = e^{it\xi} \varphi(t)$  et appliquons le théorème de continuité des intégrales à paramètre :

- pour tout  $\xi \in \mathbb{R}$ , la fonction  $t \mapsto f(\xi, t)$  est continue par morceaux sur  $\mathbb{R}$ ;
- pour tout  $t \in \mathbb{R}$ , la fonction  $\xi \mapsto f(\xi, t)$  est continue sur  $\mathbb{R}$ ;
- pour tout  $(t, \xi) \in \mathbb{R}^2$ ,  $|f(\xi, t)| \leq \varphi(t)$ .

La fonction  $\varphi$  est continue par morceaux et intégrable sur  $\mathbb{R}$ , donc  $\widehat{\varphi}$  est définie et continue sur  $\mathbb{R}$ .

16. Poursuivons en appliquant maintenant le théorème de dérivation des intégrales à paramètre :

- pour tout  $t \in \mathbb{R}$ , la fonction  $\xi \mapsto f(\xi, t)$  est de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $\mathbb{R}$  et  $\frac{\partial f}{\partial \xi}(\xi, t) = it e^{it\xi} \varphi(t)$ ;
- pour tout  $(t, \xi) \in \mathbb{R}^2$ ,  $\left| \frac{\partial f}{\partial \xi}(\xi, t) \right| \leq t\varphi(t)$ .

La fonction  $t \mapsto t\varphi(t)$  est continue par morceaux et intégrable sur  $\mathbb{R}$  (car  $\varphi$  possède un moment d'ordre 1) donc  $\widehat{\varphi}$  est de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $\mathbb{R}$  et

$$\widehat{\varphi}'(x) = \int_{\mathbb{R}} it e^{it\xi} \varphi(t) dt = \frac{i}{\sqrt{2\pi}} \int_{\mathbb{R}} e^{it\xi} (te^{-t^2/2}) dt$$

17. On procède à une intégration par parties :

$$\widehat{\varphi}'(\xi) = \frac{i}{\sqrt{2\pi}} \left[ -e^{it\xi} e^{-t^2/2} \right]_{-\infty}^{+\infty} - \frac{\xi}{\sqrt{2\pi}} \int_{\mathbb{R}} e^{it\xi} e^{-t^2/2} dt = -\xi \widehat{\varphi}(\xi)$$

18. On en déduit l'existence d'une constante C telle que pour tout  $\xi \in \mathbb{R}$ ,  $\widehat{\varphi}(\xi) = Ce^{-\xi^2/2}$ .  
Puisque  $\varphi$  est une densité,  $\widehat{\varphi}(0) = 1$  donc  $C = 1$  et  $\widehat{\varphi}(\xi) = e^{-\xi^2/2}$ .

## V Le problème des moments sur $[0, +\infty[$

19. Notons déjà que  $f(x) = \frac{1}{\sqrt{2\pi}} e^{-(\ln x)^2/2 + \ln x}$  pour  $x > 0$  donc  $\lim_{x \rightarrow 0^+} f(x) = 0$  :  $f$  est bien continue en 0 et donc sur  $[0, +\infty[$ .

Le changement de variable bijectif  $y = \ln x$  montre que les intégrales  $\int_0^{+\infty} f(x) dx$  et  $\frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} e^{-y^2/2} dy$  sont de même nature, et sont égales en cas de convergence. Or on a admis que  $\varphi$  est une densité donc  $f$  (qui est positive) est bien intégrable sur  $[0, +\infty[$  et  $\int_0^{+\infty} f(x) dx = 1$  ; c'est une densité sur  $[0, +\infty[$ .

20.  $\text{Im} \left( \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{\mathbb{R}} e^{i(2\pi - in)u} e^{-u^2/2} du \right) = \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{\mathbb{R}} \sin(2\pi u) e^{nu} e^{-u^2/2} du = \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_0^{+\infty} \sin(2\pi \ln x) x^{n-1} e^{-(\ln x)^2/2} dx = I_n$  (à l'aide du changement de variable bijectif  $x = e^u$ ).

21. On observe que  $I_n = \text{Im}(\widehat{\varphi}(2\pi - in))$  donc d'après la question 18,

$$I_n = \text{Im}(e^{-(2\pi - in)^2/2}) = \text{Im}(e^{-2\pi^2 + n^2/2 + 2i\pi n}) = e^{-2\pi^2 + n^2/2} \sin(2\pi n) = 0.$$

22. Cherchons à quelle condition  $g_\alpha$  est une densité. Il s'agit d'une fonction continue, et d'après les questions 19 et 21 (pour  $n = 0$ ) on a  $\int_{\mathbb{R}} g(x) dx = \int_{\mathbb{R}} f(x) dx = 1$ . Ainsi, pour qu'il s'agisse d'une densité il faut et il suffit qu'elle soit à valeurs positives. Et sachant que  $x \mapsto \sin(2\pi \ln x)$  est à valeurs dans  $[-1, 1]$ , on peut affirmer que  $g_\alpha$  est une densité si et seulement si  $|\alpha| \leq 1$ .

On suppose désormais  $|\alpha| \leq 1$ .

La question 20, mais cette fois pour tout  $n \in \mathbb{N}$ , montre que  $m_n(g_\alpha) = m_n(f)$ . Ainsi,  $f$  et  $g_\alpha$  sont deux densités ayant mêmes moments sans être égales, et ce pour tout  $\alpha \in [-1, 1] \setminus \{0\}$ .